

Six ans depuis l'introduction de l'adhésion gratuite à l'ASI

«Qui s'identifie à sa profession se reconnaît dans son association»

Les étudiants en soins infirmiers ont depuis six ans la possibilité d'adhérer gratuitement à l'ASI, grâce à l'action Free4Students. Celle-ci doit beaucoup à Pierre-André Wagner, responsable du service juridique de l'ASI. Il explique pourquoi l'engagement des étudiants est essentiel et quel est l'intérêt de rejoindre une association professionnelle.

Interview: Martina Camenzind

Soins infirmier: L'action Free4Students est menée depuis six ans. A ce stade, quel bilan peut-on en tirer?

Pierre-André Wagner: La bonne nouvelle est que grâce à l'action Free4Students, nous avons gagné des milliers de nouveaux membres. Cela n'aurait pas été possible sans l'adhésion gratuite. L'autre bonne nouvelle, c'est qu'un pourcentage élevé de ces membres reste dans l'association après l'obtention de leur diplôme, désormais en tant que membres payants. Néanmoins, nous nous étions fixés comme objectif de doubler d'ici 2022 le nombre des membres de moins de trente ans au sein de l'ASI, ce qui ne sera sans doute pas le cas.

Avez-vous des chiffres?

Avant Free4Students, nous avions environ 280 étudiants membres, contre 2800 aujourd'hui [ndlr: tous regroupés au sein de l'association *Swiss Nursing Students*]. Cependant, la Suisse compte environ 8000 étudiants en soins infirmiers.

Cela signifie-t-il que le travail associatif manque d'attractivité?

Je pense que la première raison est d'ordre culturel et historique. Il fut un temps où l'appartenance à une association professionnelle était une évidence pour les professionnels et les enseignants, qui transmettaient leurs valeurs à leurs étudiants. Certains enseignants ont conservé leur identité infirmière et la cultivent, mais ce n'est toujours le cas. De plus, la gratuité est une chose mais elle ne suffit pas à convaincre le public de profiter d'une offre dont il ne

saisit pas l'utilité. Je pense par exemple à la valorisation de la profession, à sa visibilité dans les médias ainsi qu'à la défense des conditions de travail et de formation.

Justement, quel est l'intérêt pour les étudiants d'adhérer à l'ASI?

Cela revient à demander: quels avantages y a-t-il à être membre d'une association professionnelle? Il y a d'une part des bénéfices en termes de prestations individuelles. Les étudiants ne sont pas des membres de seconde classe, ils ont droit à toutes les prestations offertes par l'association, la plus importante étant la protection juridique. D'autre part, rejoindre une association professionnelle revêt une dimension idéale. On est membre d'une organisation qui a pour mission de développer la profession de manière conforme à ses intérêts et de la défendre au niveau politique. Ces activités ne sont pas possibles sans membres. Celle ou celui qui s'identifie à sa profession se reconnaîtra aussi dans son association professionnelle.

L'adhésion des étudiants dépend donc beaucoup des enseignants. Comment travaillez-vous avec ces derniers?

Certains enseignants ne sont simplement pas sur la même longueur d'onde que nous. Chaque école a sa philosophie: quelle identité professionnelle transmet-elle à ses étudiants? Estime-t-elle que la profession doit être défendue? Ou s'agit-il d'une espèce d'usine de la formation, qui produit des «rouages» fonctionnels pour la «production sanitaire»? Cette conception technocratique est très prononcée de nos jours, et la conscience politique professionnelle



Pierre-André Wagner s'investit à fond pour intégrer les étudiants dans l'association.

2020: une chance historique!

davantage évitée qu'inculquée. S'ajoute à cela un manque de connaissances sur ce qui différencie une association professionnelle d'un syndicat. Nous cherchons la collaboration avec des enseignants qui ont une compréhension de la politique professionnelle.

Et quelles sont ces différences?

Je n'ai rien contre les syndicats, surtout que l'ASI, elle aussi, a entre autres un mandat syndical. Mais une association a d'autres avantages pour les professionnels. Elle ne se préoccupe pas que des conditions de travail, mais aussi de la qualité des soins, du développement de la profession, de la sécurité des patients.

Expliquez-nous pour quelles raisons Free4Students et l'association Swiss Nursing Students vous sont si chers.

Parce que l'avenir des personnes qui sont aujourd'hui en formation me tient à cœur. Parce qu'ils fourniront des soins dont nous aurons tous besoin un jour ou l'autre. Et surtout parce que j'admire la foi qu'ont ces jeunes dans cette profession infirmière si belle et si difficile!

Pourquoi les étudiants sont-ils si importants pour l'ASI, alors qu'ils ne paient pas de cotisations?

Sur le plan matériel, si nous parvenons à convaincre les étudiants des avantages de l'ASI, ils resteront membres payants et financeront les activités de l'association. Une autre raison se situe au niveau des idées: il devrait être logique que les personnes façonnant la politique infirmière soient celles qui y travailleront à l'avenir. C'est pourquoi les étudiants doivent apporter leur point de vue à l'association.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



Julián Vadell Martínez,

25 ans, est stagiaire au Conseil international des infirmières pour le codéveloppement de la stratégie sur l'engagement étudiant. Cet infirmier espagnol détient un master en santé publique et fait un doctorat en sciences de l'éducation à Lyon.

J'y étais! C'était le samedi 25 mai 2018, à midi, lorsque nous avons entendu le chef de l'Assemblée mondiale de la santé annoncer: «La résolution pour déclarer 2020 l'année des infirmières et des sages-femmes a été approuvée.» Cette décision résulte de longues négociations, montrant l'importance de notre profession dans la santé et le rôle unique que nous jouons au quotidien dans notre société. Peut-être est-ce un peu provocateur de le demander mais... savons-nous tout ce qu'un infirmier peut faire? La réponse est claire: non. Car à l'université, dans les écoles, on ne nous l'apprend pas. Et même si on l'apprenait, cela changerait en fonction de notre pays et région. L'année qui arrive est très importante pour nous, étudiants. Nous avons une chance historique de contribuer activement au développement de notre profession, défendre nos droits et exiger d'occuper des fonctions qui aujourd'hui ne nous reviennent pas même si l'on dispose des compétences nécessaires. C'est un moment unique pour montrer à la société ce que nous lui apportons mais aussi pour réfléchir, s'interroger sur ce que nous sommes et ce à quoi nous aspirons: comment devenir un infirmier leader en santé au niveau local, régional, national et international? Quelles valeurs je souhaite défendre en tant qu'étudiant et futur infirmier? Ou encore, quels sont les partenaires nécessaires pour faire avancer notre profession? Car 2020 sera aussi un temps de réflexion et de collaboration interdisciplinaires et transversales avec les autres professions de la santé. Connaissez-vous l'ampleur de la pénurie mondiale de professionnels de la santé? Selon l'OMS, en 2030, nous manquerons de quinze millions de soignants, dont la moitié seront des infirmières et infirmiers. Les étudiants restent peu dans la profession. Et cela est dû à quoi? Une transition presque traumatique entre la période étudiante et les débuts dans le monde du travail, des conditions qui empirent avec les années, des difficultés pour faire de la recherche et poursuivre nos études... Il y a tant à faire et à améliorer. Mais cela dépend de nous. 2020 est notre année. Joyeuse année des infirmières et des infirmiers et des sages-femmes!



Le CII a besoin de vous. Participez à Nursing Now ou au défi Florence Nightingale. N'hésitez pas à m'écrire: vadell29@gmail.com